

Les 3 Jours Verts de l'ICN : le commerce équitable...

Présent ce jeudi 7 mars dans le hall de l'ICN, un stand très vert ! Il s'agissait là d'une commerçante nancéenne de « La Belle Terre » venue informer sur les bienfaits des produits bio, leur origine, surtout lorsqu'ils sont vendus à un coût raisonnable.

Interview :

Pourquoi avez-vous choisi le commerce équitable ?

« Je trouve que c'est une bonne manière de faire du commerce, tout en respectant l'ensemble des protagonistes. Avec le commerce équitable, tout le monde vit mieux, alors qu'avec le traditionnel et actuel, certains tirent de gros profits. Tout le monde pourrait pourtant tous vivre dignement de son activité ».



Que pensez-vous apporter aux étudiants ?

« J'essaie tout d'abord de casser quelques idées reçues, puisqu'aujourd'hui commerce équitable signifie produits chers, or ça n'est pas le cas. Vous prenez par exemple 1 Kg de citrons bio en grande surface, il vous coûte 7,20€ alors qu'à « la belle terre » il est à seulement 3,20€ ». Cela semble donc être question de choix lorsque l'on achète les produits. « Il nous faut garder la clientèle captive, car le commerce équitable de grande surface n'existe pas ».



Comment pensez-vous pouvoir y remédier ?

« Il y a un réel problème de déconnexion de l'Homme avec l'environnement, car pour tous la protection de celui-ci passe par le fait de devoir faire des compromis avec le confort. Mais protéger son environnement ne veut pas dire qu'il faut s'éclairer à la bougie ! » Des solutions s'ouvrent à nous, et cela juste sous nos yeux. « La planète est auto-suffisante ! Autre exemple, la production alimentaire est sa répartition chaotique... on produit plus que l'on consomme ! Quant au biocarburant, c'est une aberration ».

De quelle(s) manière(s) vous fournissez-vous ?

« L'agriculture bio n'est pas extrêmement développée, mais nous arrivons toutefois à acheter 80% de nos produits en local, c'est-à-dire sur la région Lorraine et dans le grand quart Nord-Est. Il nous arrive parfois de nous fournir par l'intermédiaire de producteurs étendus sur le territoire national. En général, nous prenons contact avec des agriculteurs grâce aux foires et salons ».

Quels sont vos projets ?

« Nous souhaitons réellement développer les professionnels dans la production et la vente de produits issus de l'agriculture biologique ».